

**République Algérienne Démocratique et Populaire.**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.**



**Université Amar Téliidji-Laghouat.**  
**Faculté des Lettres et des Langues.**  
**Département de français LMD.**

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master.**  
**Spécialité : Littérature et Civilisation.**

**Présenté par**

**M<sup>lle</sup>. MERBOUH Fatima Zohra Manar**

**Titre**

**Multiculturalité et Interculturalité dans  
« Samarcande » d'Amin Maalouf.**

Mémoire soutenu publiquement le 21 septembre 2020.  
devant le jury composé de :

M. Abderrahim ARABI, MAA, Université de Laghouat. Président  
M. Abdelkader BELKHITER, MAA, Université de Laghouat. Examineur  
Mme. Zohra Chahrazade LAHCENE, MCA, Université de Laghouat. Rapporteur

Année universitaire : 2019/2020.

## **Dédicaces.**

À ma mère.

Autant de phrases aussi expressives soient-elles ne sauraient montrer le degré d'amour et le respect que j'éprouve pour toi. Tu as toujours su être une source d'encouragement, de confiance et de consolation quand il le fallait. En ce jour mémorable, reçois ce modeste travail en signe de ma profonde estime. Que Dieu te donne santé, bonheur et longue vie.

À mon père qui m'a soutenue moralement et financièrement.

À mon unique sœur Zineb.

À mes très chers frères Hamza et Mohamed.

À ma sœur de cœur et chère cousine Sarah.

## **Remerciements.**

Je tiens à rendre grâce d'abord à Dieu le Tout-Puissant qui m'a guidée en éclairant ma route, qui m'a donnée la patience et le courage durant ces longues années d'étude.

Mes remerciements s'adressent, en premier lieu, à ma directrice de recherche le Docteur Zohra Chahrazade LAHCENE qui a su m'accompagner par ses orientations et judicieux conseils, son aide et sa disponibilité tout au long de la réalisation de ce modeste travail.

Je tiens à remercier, en deuxième lieu, les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon mémoire.

Ma reconnaissance va également à l'ensemble des enseignants du département de français, en particulier, les enseignants de la spécialité « Littérature et Civilisation » qui nous ont accompagnés durant notre formation.

## Tables des matières.

<b>Introduction générale</b> .....	1
<b>Chapitre I : A la rencontre de l'écrivain et du corpus.</b>	
1. La vie et la vision de l'auteur.....	3
1.1. Aperçu sur la vie de l'auteur.....	3
1.2. Visions et inspirations d'écriture.....	4
2. Analyse titrologique.....	4
3. Première et quatrième de la couverture.....	6
3.1. Première de couverture.....	6
3.2. Quatrième de couverture.....	7
4. Présentation du corpus.....	8
5. Présentation de l'histoire.....	9
5.1. Livre un « Poètes et Amants ».....	9
5.2. Livre deux « Le paradis des Assassins ».....	11
5.3. Livre trois « La fin du millénaire ».....	12
5.4. Livre quatre « Un poète à la mer ».....	14
6. Hiérarchisation des personnages.....	15
6.1. Le personnage historique.....	16
6.1.1. Omar Khayyam.....	16
6.1.2. Hassan Sabbah.....	18
6.1.3. Nizam-el-Molk.....	19
6.1.4. Djameleddine Al afghani.....	21
6.2. Le personnage fictif.....	22
6.2.1. Abou Taher.....	22
6.2.2. Benjamain O Lesage.....	23
6.2.3. Princesse Chirine.....	25

## **ChapitreII :Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité.**

1.Essais de définitions.....	27
1.1. Culture.....	27
1.2.Civilisation .....	29
1.3. Multiculturalité .....	30
1.4. Interculturalité.....	31
1.5. Le voyage.....	33
1.5.1. Le thème du voyage dans la littérature.....	34
1.5.2.Le voyage et l'interculturalité.....	34
1.6.L'identité et la quête de soi.....	35
2.De la multiculturalité à l'interculturalité.....	37
2.1. La multiculturalité dans Samarcande .....	37
2.1.1. Samarcande une ville multiculturelle et choix symbolique.....	37
2.1.2.Benjamain Omar Lesage un personnage multiculturel.....	38
2.2.L'interculturalité dans Samarcande.....	39
2.2.1.Le cadi Abou Taher et Omar Khayyam.....	40
2.2.2. Omar Khayyam et Hassan Sabbah : Deux idéologies opposantes.....	41
2.2.3. Omar Khayyam et Nizam-el-Molk.....	41
2.2.4. Benjamin O. Lesage et Djameleddine.....	42
2.2.5. Benjamain O. Lesage et Chirine... ..	43
2.2.6. Howard Baskerville un occidental assimilé aux orientaux.....	44
2.3. Le thème du voyage : La rencontre de l'autre et la quête de soi .....	44
2.3.1. Le voyage d'OmarKhayyam .....	46
2.3.2.Le voyage de Benjamin O Lesage .....	47
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>49</b>

### **Références bibliographiques.**

### **Résumés.**

### **Annexes.**

*« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis »*

**Antoine de Saint-Exupéry, « Citadelle »**

## **Introduction générale.**

## **Introduction générale.**

Notre monde regroupe plusieurs nations, plusieurs sociétés et plusieurs groupes, ces derniers ne sont pas composés d'une seule culture, ils sont bien au contraire, caractérisés par une grande diversité culturelle.

Le terme diversité culturelle peut également indiquer le contact de différentes cultures qui se respectent mutuellement, c'est de cette juxtaposition des cultures que s'impose la question de l'interculturalité. Dans son acception conceptuelle, l'interculturel suppose une interaction et un partage entre les différentes cultures au sein d'une société, cet échange doit être basé sur un ensemble de valeurs à respecter tel que le respect réciproque et la tolérance face aux différences, néanmoins le non-respect de ces valeurs peut engendrer des chocs et des conflits entre les cultures.

La littérature est un domaine qui se veut le reflet de la société, c'est un lieu où sont représentées fortement la coexistence et la cohabitation des cultures. Amin Maalouf, est considéré comme l'un des écrivains les plus expressifs des vertus de la diversité culturelle, beaucoup de ses textes sont dédiés à la rencontre des cultures et à l'analyse par le moyen de réflexions profondes sur le concept du vivre-ensemble.

Pour ce qui est de notre travail de recherche intitulé « *Multiculturalité et interculturalité dans « Samarcande » d'Amin Maalouf* », nous nous proposons de mettre l'accent sur les notions de multiculturalité et d'interculturalité tout en analysant les processus et les choix faits par l'auteur afin de démontrer la représentation de ces deux notions.

Afin de répondre à notre problématique, nous formulons les hypothèses suivantes : Comment la multiculturalité est-elle représentée par l'écrivain dans son texte et comme l'interculturalité est véhiculaire de la cohabitation des cultures à travers l'écriture des personnages.

Notre choix du thème s'explique par l'intérêt que nous portons pour les visions et les réflexions idéologiques de l'écrivain libanais ainsi que la dimension historique et culturelle de ses œuvres.

## **Introduction générale.**

Pour mieux comprendre la vision de l'écrivain, nous avons choisi comme corpus son texte « *Samarcande* ». Ce qui nous a permis de découvrir une multitude d'événements et de personnages qui ont marqué l'Histoire.

Pour aller dans le vif de notre analyse du corpus, nous avons opté pour une lecture descriptive et interprétative de l'œuvre tout en mettant en exergue des concepts théoriques servant à éclaircir nos interprétations.

Notre travail se présentera en deux chapitres. Dans le premier chapitre intitulé à la rencontre de l'auteur et du corpus, nous envisageons de donner un aperçu sur la vie et les visions réflexives de l'auteur, puis d'exposer les éléments servant à faire une étude titrologique et des deux couvertures (première et quatrième). Nous enchaînerons avec la présentation du corpus et de l'histoire, enfin nous mettrons en avant une hiérarchisation des personnages qui nous permettra une meilleure compréhension de l'œuvre.

Le deuxième chapitre sera consacré d'abord à la définition de quelques concepts clés et notions de base pour notre thème, ensuite notre intérêt sera porté sur la représentation et l'interprétation des notions de la multiculturalité et de l'interculturalité ainsi que le thème du voyage et la quête de soi.

## **Chapitre I :À la rencontre de l'écrivain et du corpus.**

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### 1. La vie et la vision de l'auteur.

#### 1.1. Aperçu sur la vie de l'auteur.

Amin Maalouf est un journaliste et écrivain libanais de langue française. Il est né le 25 février 1949 à Beyrouth dans une famille d'instruits, il est issu d'une minorité chrétienne melkite. Son père est un journaliste, poète et peintre connu au Liban, sa mère est une libanaise de la montagne issue d'une famille francophone maronite et sa grand-mère maternelle est une turque.

Amin Maalouf passe les premières années de son enfance en Egypte, pays d'origine de son grand-père maternel. De retour au Liban, sa famille s'installe à Beyrouth, sa mère l'envoie à l'école catholique jésuite où il apprend l'arabe et le français. Il poursuit ses études en sociologie et en sciences économiques à l'université française de Beyrouth Saint Joseph. Quand il est âgé d'une vingtaine d'années, il se lance dans le journalisme comme rédacteur au quotidien libanais « *An-Nahar* », puis il se consacre à l'écriture de la politique internationale.

En 1971, il épouse Andrée, éducatrice spécialisée, mais en 1976 il quitte le Liban avec sa famille à cause de la guerre civile et s'installe en France où il poursuit son activité en journalisme et devient rédacteur en chef de la revue « *Jeune Afrique* ».

Né au Liban, il passe son enfance en Egypte et s'exile en France où il côtoie diverses nationalités et cultures parmi lesquelles ; palestinienne, égyptienne et française, et diverses religions ; le judaïsme, le christianisme et l'islam. C'est dans cette atmosphère multiculturelle et multiconfessionnelle que grandit Amin Maalouf, ce vécu va fortement l'influencer ainsi que l'ensemble de ses livres. Ses multiples appartenances ; arabe, chrétienne, libanaise et française vont toutes apparaître dans ses écrits, romans et essais, à travers les personnages qu'il choisit ainsi que les idées et les visions qu'il exprime

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### 1.2. Vision et inspirations d'écriture.

Les œuvres d'Amin Maalouf dans leur majorité sont marquées par la résurgence de son vécu et ses expériences, ainsi que ses multiples appartenances, ses souvenirs et les événements qu'il a vécus. Dans son premier écrit « *Les croisades vues par les arabes* », Amin Maalouf s'inspire de l'Histoire pour mettre l'accent sur les rapports et les conflits entre l'Orient et l'Occident, il évoque les thèmes de l'exil et de l'immigration dans « *Les désorientés* », les conflits identitaires dans « *les identités meurtrières* », le brassage culturel et le voyage entre les terres dans « *Léon l'africain* » et « *Samarcande* ».

Amin Maalouf ayant vécu à la lisière entre les deux mondes l'Orient et l'Occident annonce : « *Je suis ainsi à la lisière de deux pays, de deux ou trois langues, de plusieurs traditions culturelles.* »<sup>1</sup> Il interroge dans ses œuvres la complexité du rapport entre ces deux mondes, ainsi que, la possibilité de fusion, tout en essayant d'avoir un recours vers le passé pour analyser les racines des conflits et pour pouvoir expliquer le monde actuel. Maalouf mêle réalité et fiction et dénonce les conflits entre l'Orient et l'Occident. Sa réflexion humaniste est récurrente dans ses œuvres dans lesquelles il transmet ses visions et ses valeurs humanistes notamment la tolérance ; il croit en un monde meilleur et à la possibilité du pluralisme des cultures.

### 2. Analyse titrologique.

Dans chaque œuvre littéraire, le titre constitue un élément très important dans l'étude paratextuelle. Il permet d'attirer l'attention du lecteur en l'informant sur le contenu de l'œuvre tout en véhiculant l'idée de l'auteur. Emile le Fabre, définit le titre comme « *le point de vue où l'on met le public pour juger l'œuvre* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Amin Maalouf, *les identités meurtrières*, Grasset, 1998, P.07.

<sup>2</sup>Citation d'Emile Fabre, auteur dramatique français du début du XX<sup>e</sup> siècle, cité in <https://citations.ouest-france.fr/citation-emile-fabre/titre-point-vue-ou-met-46563.html> (consulté le 09 /02/2020 à 22h10)

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

Le titre remplit beaucoup de fonctions parmi lesquelles nous citons :

La fonction référentielle qui explique un choix précis de la part de l'auteur, le titre sert à nous informer sur le contenu du livre. Selon Leo Hoek « *le titre désigne, appelle et identifie un texte.* »<sup>1</sup>

La fonction conative, elle suscite la motivation du lecteur, le titre attire son attention depuis le premier contact, il le pousse et lui donne envie de lire ou non le texte.

Pour le titre de notre corpus, nous trouvons que le choix d'Amin Maalouf est lié au manuscrit de Samarcande qui est l'objet de l'histoire de ce roman, c'est à Samarcande que naît le manuscrit, de plus, il nous indique un espace géographique précis ; celui de l'Orient.

Samarcande est une ville d'Ouzbékistan, parmi les plus grandes villes d'Asie Centrale, très riche en monuments historiques et qui a connu la rencontre de plusieurs cultures et communautés, religions et confessions, ce qui nous renseigne sur le contenu de l'œuvre.

Le titre « *Samarcande* » bien qu'il nous informe sur un espace de l'Orient, il éveille la curiosité du lecteur et le laisse se demander pourquoi Samarcande et non pas une autre ville, quelle est l'intention de l'auteur de donner cette dimension à cette ville de l'Orient parmi tant d'autres ? Il donne l'envie de découvrir le livre et de déceler le choix de l'auteur et c'est ce que nous envisageons de faire dans les pages à venir.

---

<sup>1</sup>Léo. H. Hoek, *La Marque du titre*. La Haye, Mouton, 1981, P.292.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### 3. Première et quatrième de couverture de la couverture.

#### 3.1. Première de la couverture.

Sur l'image de la première de couverture, nous trouvons d'abord, en haut à gauche le nom de l'auteur écrit verticalement en couleur noire, en caractère gras et en majuscule, en dessous, nous trouvons l'intitulé de l'œuvre « *Samarcande* » en couleur mauve en caractère gras et en majuscule.

Du côté droit, nous observons un jardin dessiné en couleur jaune, des arbustes et des herbes par terre et un ruisseau, nous observons aussi un chevalier vêtu de vêtements traditionnels de l'orient ; turban blanc, robe rouge et noire et qui porte une longue épée, il monte sur un cheval violet qui est en arrêt, accompagné derrière lui d'un cheval blanc sur sa droite et de deux chevaux noirs sur sa gauche. À travers les gestes de ce chevalier, nous supposons qu'il est en train d'accueillir un étranger, et à travers son allure et son cheval nous supposons qu'il s'agit peut-être d'un roi ou d'un dignitaire.

Plus bas, nous observons un homme qui porte aussi une tenue orientale, turban blanc et robe noire, souriant et qui semble lui aussi accueillir un étranger dont le corps n'est pas entièrement défini, seule sa main apparait, cet étranger est accompagné d'un enfant vêtu en robe orientale rouge qui semble tout attentionné aux paroles de l'homme. Dans un même lieu, les deux hommes sont séparés, du côté droit l'homme se trouve dans un jardin près d'un ruisseau, de l'autre côté, l'étranger et l'enfant se trouvent sur un sol jaune décoré et un mur orange orné d'étoiles hexagonales.

En bas de la page, du côté droit il y a le logo de la collection « *Le livre de Poche* » écrit en blanc et dans un cercle mauve.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

Après observation, nous supposons à partir de cette image illustrative, qu'il s'agit peut-être de l'histoire de l'orient antique, nous observons aussi des chevaux et un espace, tous deux dessinés, nous supposons que le voyage entre les terres serait l'un des thèmes évoqués dans l'œuvre.

Après lecture, nous relierions l'image avec le titre « *Samarcande* » et avec l'histoire du roman, nous trouvons que c'est effectivement l'histoire de l'orient dans le passé, notamment l'histoire de l'une de ses villes ; Samarcande. Nous liions aussi les gestes d'accueil et d'hospitalité des hommes dessinés sur la première de couverture, nous trouvons qu'ils sont conformes à la description de cette ville dans le livre « *Bien des villes prétendent qu'elles sont les plus hospitalières de toutes les terres d'islam, mais seuls les habitants de Samarcande méritent pareil titre* »<sup>1</sup>

### 3.2. Quatrième de la couverture.

Sur la quatrième de couverture, nous observons en haut à gauche, le nom de l'auteur écrit verticalement en couleur orange, en caractère gras et en majuscule, juste au-dessous, il y a le titre de l'œuvre « *Samarcande* » écrit en mauve en caractère gras et en majuscule.

Du côté droit, en haut nous trouvons encore le logo de la collection « *Le livre de Poche* » écrit en mauve dans un cercle blanc.

Au-dessous du titre, nous trouvons le mot de l'éditeur qui présente l'histoire d'une manière captivante, cette présentation est faite généralement dans le but d'attirer un grand nombre de lecteurs.

En-dessous de cette présentation, nous trouvons le prix qu'a reçu le livre en couleur mauve.

---

<sup>1</sup>Amin, Maalouf, *Samarcande*, Jean-Claude Lattès, Paris, 1988, P.28.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

En bas de page, à gauche, des informations sont fournies à propos de la source de la couverture et son adresse complète, ainsi que, le site de la collection.

Du côté droit, nous observons le numéro ISBN, et le code barre magnétique.

### 4. Présentation du corpus.

« *Samarcande* » est le deuxième roman de l'écrivain libanais de langue française Amin Maalouf, publié le premier mars 1988 aux éditions Jean-Claude Lattès. Le livre est composé de 312 pages, et structuré en 4 livres « *Poètes et amants* », « *Le paradis des assassins* », « *la fin des millénaires* » et « *un poète à la mer* ». Il contient 48 chapitres.

« *Samarcande* » est un roman emprunté à l'Histoire et mêlé à la fiction. Chronologiquement, l'œuvre est divisée en deux parties différentes de l'histoire.

La première partie, c'est celle de la perse du XI<sup>e</sup> siècle où l'auteur met l'accent sur la vie d'Omar Khayyam, libre penseur, philosophe et astronome perse, il nous ramène à avoir une vue sur l'image de la société des philosophes et des savants pendant ce siècle, et de découvrir la beauté de cette ville d'orient « *Samarcande* », la liberté et l'amour de Khayyaam pour le vin et les femmes et surtout la naissance du manuscrit. Face à la liberté, l'auteur nous dévoile le fanatisme avec la secte des assassins fondée par Hassan Sabbah qui terrorise l'orient et les conflits du pouvoir entre Sabah et Nizam-el-Molk, puis son assassinat par la ligue des assassins, ainsi que la prise du manuscrit par la secte, sa disparition lors des invasions mongoles avant qu'il ne soit retrouvé des siècles plus tard.

Dans la seconde partie, Maalouf nous transporte dans un cadre spatio-temporel tout à fait différent de la première partie, la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle. Tout comme la première partie, l'auteur fait cohabiter des personnages réels et d'autres fictifs, parmi lesquels Benjamin O Lesage, le

## **Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus**

personnage principal dans cette partie, un américain fasciné par l'orient et par Khayyam, en quête du manuscrit original de Samarcande, il relate sa rencontre avec Djameleddine personnage emblématique de l'histoire de l'orient. Lesage plonge dans le vif des événements politiques et sociaux qui agitent l'orient pendant le début du XX<sup>e</sup> siècle, il est également question de ses activités pour la modernisation et la liberté de la perse et ses aventures d'amour, ainsi que les conflits et les relations entre l'orient et l'occident pendant ce siècle.

À travers les événements racontés dans les deux parties, ainsi que les personnages historiques et fictifs choisis par l'auteur, Maalouf nous pousse à avoir des réflexions diverses et profondes. D'abord, dans la première partie avec les personnages historiques qui présentent une image précise sur la liberté de l'homme, le fanatisme, le monde du pouvoir, et la deuxième partie qui illustre la cohabitation et les interactions entre des personnages de l'orient et de l'occident, la coexistence et la cohabitation de cultures différentes et la fusion entre elles.

### **5. Présentation de l'histoire.**

Dans son livre, Amin Maalouf nous raconte plusieurs événements interdépendants, lieux et personnages réels comme fictifs et chaque détail donné a un poids et un effet sur l'histoire et sur l'intrigue.

Dans cette partie du travail, nous allons exposer les quatre livres du roman « *Samarcande* » selon l'ordre chronologique de la narration dans cette histoire

#### **5.1. Livre premier « poètes et amants ».**

Au début du livre, nous trouvons un prélude où le personnage Benjamin O. Lesage prend la parole pour annoncer qu'il sera le narrateur de l'histoire du manuscrit.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

L'histoire commence l'été 1072, lorsque Khayyam arrive à Samarcande, il aperçoit dans la rue des badauds en train de frapper Jaber le disciple d'Avicenne, Omar intervient pour le libérer mais il se trouve frappé et accusé d'alchimie. Lorsque les miliciens le ramènent au Cadi Abou Taher (personnage fictif) ce dernier, est reconnaissant, bienveillant et tolérant à son égard lorsqu'il se rend compte de son savoir et de sa sagesse. Khayyam trouve protection et refuge dans le belvédère du Cadi, qui lui ramène un manuscrit vide et lui demande d'écrire les vers qui lui viennent à l'esprit, et à partir de ça naît l'histoire du manuscrit de Samarcande.

Pour rendre hommage au roi Nasr Khan, Abou Taher ramène Omar Khayyam dans la cour du roi, ce dernier aperçoit Djahane, une poétesse de Boukhara qui devient par la suite son amante puis sa femme.

Toujours accompagné par le Cadi Abou Taher, Omar Khayyam va dans un convoi à Ispahan pour rendre hommage au sultan, il rencontre le grand vizir Nizam-el-Molk qui lui donne un rendez-vous pour revenir l'année d'après, Khayyam poursuit ses aventures de vin et d'amour avec son amante Djahane, il restitue ses souvenirs d'enfance et parle de la vie de la cour et du harem, lorsque le rendez-vous avec le vizir s'approche il quitte Samarcande pour Ispahan, il passe par Kashan où il rencontre Hassan Sabbah, étudiant de Kom qui lui aussi était en voyage à Ispahan pour retrouver le vizir Nizam-el-Molk. Quand ils arrivent à Ispahan, Nizam-el-Molk propose à Khayyam de devenir Sahib khabar (chef des espions), Khayyam refuse et propose son compagnon Hassan Sabbah qui accepte cette fonction plus tard.

Sabbah va s'approcher du Shah dans le but d'éliminer Nizam-el-Molk, mais il ne réussit pas, le vizir arrive à convaincre le souverain de la corruption et de la machination de Sabbah qui se trouve à la fin de ce livre condamné à mort avant l'intervention d'Omar Khayyam en demandant la disgrâce du Malik Shah qui revient sur sa décision et exile Sabbah.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### 5.2. Livre deux « Le paradis des Assassins ».

Omar Khayyam épouse Djahane, il a seulement 33 ans, il fait introduire un nouveau calendrier et poursuit l'écriture de ses quatrains.

Après sept ans de paix, Sabbah, revient à Ispahan pour se venger de Nizam-el-Molk, il se déguise en derviche et parcourt les villes pour convertir un grand nombre au chiisme ismaélien et propager sa confession.

Hassan Sabah arrive à développer toute une secte nommée « secte des assassins » qui croit être promise pour le paradis, cette secte va commettre des massacres et meurtres redoutables pour affaiblir la puissance des seldjoukides. Guidée par Hassan Sabah, cette secte va construire une forteresse et consolider la secte et un mausolée au mont d'Almot pour y perpétrer les meurtres.

Sabbah devient de plus en plus fort et terrorise l'orient et profite du conflit entre la sultane Terken Khatoun et Nizam-el-Molk, sur la prise de Samarcande. Le vizir qui envisage de prendre la terre et la sultane qui réclame que son neveu Ahmed Khan soit prioritaire. Le conflit ne durera pas longtemps, pour assurer l'avenir de son fils, la sultane s'est mise d'accord avec la secte des assassins pour tuer Nizam-el-Molk. Face à la secte des assassins, une autre puissance s'est créée c'est la Nizamiya<sup>1</sup> qui va se venger pour la mort du Nizam-el-Molk après quarante jours, la Nizamiya empoisonne Malikshah.

Tandis que Omar Khayyam se trouve éloigné et indifférent de la vie de la cour et du pouvoir, Djahane devient la confidente de la sultane, chose qui n'a guère plu à Khayyam. Lorsque la sultane fut assassinée par l'un des soldats de la Nizamiya, Djahane devient protectrice du prince fils de la sultane mais elle ne le restera pas longtemps puisqu'elle fut également assassinée par la Nizamiya.

---

<sup>1</sup>C'est un nom employé par les seldjoukides pour désigner les soldats et les défenseurs du grand vizir de l'état Nizam-el-Molk ; après sa mort le terme est associé à ses fils et ses descendants.

## **Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus**

Après la mort de Djahane, Omar décide de quitter Ispahan avec l'un des anciens soldats de la Nizamiya appelé Vartan qui devient son étudiant, ils se trouvent fugitifs d'une ville à l'autre cherchant refuge mais Omar est partout accusé d'hérésie et d'alchimie à cause de son ancienne relation avec Sabbah. Khayyam et son étudiant se dirigent vers Merv où il reçoit une lettre de la part de Sabbah qui l'appelle à le rejoindre à Almot pour y trouver refuge et paix.

Omar Khayyam décide de tout laisser et quitte Merv pour sa ville natale Nichapour, dans laquelle il vit le restant de sa vie et meurt à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

Après la mort de Hassan Sabah, on désigne son successeur aussi nommé Hassan, ce dernier lit le Manuscrit de Khayyam et le considère comme un grand livre de sagesse, il le garde à la bibliothèque qui sera par la suite brûlée lors des invasions mongoles, seulement quelques livres furent sauvés, c'est ainsi que s'achève le deuxième livre.

### **5.3. Livre trois « La fin du millénaire ».**

Dans ce livre, Maalouf nous transporte du XI<sup>e</sup> siècle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec Benjamin O Lesage, qui était narrateur dans les deux premiers livres, il devient narrateur et personnage dans ce livre. Lesage est un américain d'une mère française et d'un père américain, il parle d'abord de la rencontre de ses parents, et notamment de la raison de leur rencontre « les quatrains d'Omar Khayyam » qui porte son nom.

Le narrateur parle de sa lecture des quatrains traduits en anglais, mais lorsqu'il se rend compte de l'inexistence du manuscrit original il perd tout espoir d'étudier la littérature perse.

Il raconte sa visite à son grand père à Paris en 1895 où il fait la connaissance de son cousin Henri Rochefort et lui raconte sa passion pour la perse et pour le poète Omar Khayyam. Rochefort fait renaitre en Benjamin l'envie d'aller en perse

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

en lui apprenant l'existence du manuscrit original de Samarcande, il lui apprend aussi que l'homme qui le possède est Djameleddine un philosophe perse. Sans plus attendre, Benjamin décide d'aller à sa rencontre. Il quitte donc Paris pour Constantinople. Lors de son attente de Djameleddine, Lesage aperçoit dans la salle d'attente Chirine petite fille du Shah, il la trouve toute belle et par la suite tombera amoureux d'elle. Benjamin raconte la raison de sa venue à Djameleddine qui l'accueille chaleureusement et lui affirme l'existence du manuscrit à Téhéran en lui disant qu'il n'ya qu'un seul homme qui peut le guider, nommé Mirza Riza. Il lui donne trois lettres, au consul de Téhéran à Fazel et à Mirza Riza.

Benjamin arrive à Téhéran où il rencontre Fazel fils d'un riche commerçant perse qui devient par la suite son meilleur ami. Benjamin visite de près la perse, et rencontre Mirza grâce à l'aide de Fazel, il lui donne la lettre de Djameleddine et Mirza lui demande de revenir pour prendre le manuscrit.

Benjamin se trouve accusé d'être complice de l'assassinat du Shah commis par Mirza Riza, Lesage fuit la police perse et trouve protection chez une veuve et ses deux filles. Il envoie un message de détresse à Chirine qui l'aide à quitter la perse afin de se diriger vers Constantinople prévenir Djameleddine des événements.

Après cet incident, Lesage revient à Annapolis et devient journaliste dans une revue américaine et s'intéresse toujours aux affaires politiques et sociales de la perse et notamment celles qui lient l'orient et l'occident, il garde contact avec la princesse Chirine et ils échangent des lettres en discutant de la situation de la perse jusqu'au jour où elle l'informe qu'elle possède le manuscrit original et l'invite à revenir en perse, mais Benjamin reste hésitant et craintif à cause de son ancienne accusation. Il poursuit ses activités dans la revue et son contact avec les lecteurs dont l'un d'eux nommé Howard Baskerville instituteur américain informe Benjamin de sa volonté d'aller en perse et l'incite à y revenir. Son innocence prouvée,

## **Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus**

Benjamin quitte son pays pour la perse, il se dirige vers une mission presbytérienne<sup>1</sup> afin de rencontrer Baskerville.

### **5.4. Livre quatre « Un poète à la mer ».**

C'est le quatrième et le dernier livre qui commence par l'introduction de Howard Baskerville, un instituteur américain qui se trouve dans un jardin public parmi des pleureurs du meurtre de l'Husseïn, le jeu illustre bien l'ouverture de la perse sur les autres communautés et cultures.

Mais la démocratie du pays sera détruite par les forces étrangères russe et anglaise, et les conflits intérieurs entre les adeptes de la constitution dans la ville de Tabriz et ceux de Tsar fait éclater un combat entre les deux.

Après la fin de cette scène, les deux hommes se rencontrent et discutent sur l'enseignement presbytérien, la religion et le fanatisme dans la perse et le manuscrit de Khayyam. Benjamin visite Tabriz où il rencontre de nouveau son ami Fazel qui devient membre dans le parlement de la perse, ils discutent de la situation politique et sociale de la perse et les conflits entre les partisans de la constitution et le Tsar.

Lesage se trouve plongé dans le vif des combats et événements qui agitent la perse, il relate sa participation dans les mouvements avec les partisans de la constitution et la solidarité des occidentaux avec les gens de la perse, le sacrifice de Baskerville par son âme pour la liberté et la démocratie du pays. Il relate aussi ses rencontres amoureuses avec Chirine qui le rejoint à Tabriz en ramenant avec elle le manuscrit de Samarcande.

Par la suite, la victoire était pour les partisans de la constitution, on désigne un autre Shah, la stabilité et la démocratie règnent dans la perse et des réformes sont établies dans tous les domaines.

---

<sup>1</sup> La mission presbytérienne est une organisation missionnaire réformatrice liée à l'église presbytérienne protestante calviniste aux Etats-Unis; cet organisme à connu la participation de différents pays du monde.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

Benjamin et Chirine se dirigent vers Zarganda<sup>1</sup> mais avant de quitter la perse Benjamin décide de visiter ses autres villes notamment Samarcande qu'il trouve détruite. De retour à Zarganda, on propose à Benjamin de devenir trésorier général de la perse mais il refuse, on propose un autre américain appelé Morgan Shuster, qui établit beaucoup de réformes et assure sa fonction efficacement, mais il ne restera pas longtemps, il se trouve renvoyé par le Tsar qui réclame l'intervention de la Russie et de l'Angleterre, et la perse se retrouve de nouveau dans l'anarchie.

Lesage épouse la princesse Chirine et décide de quitter la perse en se dirigeant vers les États-Unis d'Amérique sur le paquebot du Titanic, il prend avec lui le manuscrit de Samarcande dans un coffret d'or mais le livre est perdu lors du naufrage du Titanic.

À son arrivée à New York, Benjamin qui donne ses témoignages aux journalistes croit toujours que Chirine est à ses côtés, avant de se rendre compte qu'elle a disparu, ainsi se termine le livre et l'histoire du roman.

### 6. Hiérarchisation des personnages.

Avant de faire une hiérarchisation des personnages, nous allons d'abord essayer de définir le concept de personnage ; le personnage historique et fictif, ainsi que leurs rôles dans un roman historique.

Le personnage est l'un des concepts fondamentaux dans la recherche académique, qu'il soit réel ou fictif dans une œuvre littéraire, il joue un rôle primordial, c'est l'élément à travers lequel les événements sont racontés et les idées sont véhiculées, dans ce sens, Yves Reuter dit : « *Les personnages ont un rôle essentiel dans*

---

<sup>1</sup>Zarganda ou Zaraganda est un quartier situé au nord de Téhéran en Iran.

## **Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus**

*l'organisation des histoires. Ils permettent les actions, les assument, les subissent, les relie entre elles et leur donnent sens. »<sup>1</sup>*

### **6.1. Le personnage historique.**

C'est une personne qui a existé réellement dans le temps, et qui a marqué l'Histoire. L'écrivain se documente pour y faire référence. Tandis que le personnage fictif est créé et utilisé par l'imagination de l'auteur afin de transmettre ses visions et ses intentions.

Le roman historique est une œuvre littéraire dans laquelle l'auteur mêle la fiction à la réalité et fait cohabiter des personnages historiques et fictifs.

D'un point de vue analytique, nous avons choisi des personnages qui nous semblent avoir un lien avec notre thématique de recherche et qui nous permettront d'apporter des éclaircissements à notre problématique.

#### **6.1.1. Omar Khayyam.**

Personnage historique principal, il est présent dans les quatre livres du roman. Dans son œuvre, Maalouf nous présente une biographie romancée de Khayyam, il nous parle de son voyage à Samarcande pendant le XI<sup>e</sup> siècle, la composition de ses fameux quatrains, ses aventures amoureuses, ses rencontres avec le vizir Nizam-el-Molk et Hassan Sabbah, ses passions et sa façon de vivre. Nous allons évoquer les caractéristiques morales de ce personnage avec des extraits du roman.

---

<sup>1</sup> Yves Reuter, *L'analyse du récit*, Armand Colin, Paris, France, 1997, P.29

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### ➤ **Khayyam un grand savant.**

Dans son œuvre, Maalouf parle beaucoup de ce personnage et son amour pour le savoir et ne cesse d'exprimer sa fascination pour ce poète mathématicien, astronome, et astrologue qui a marqué l'histoire :

Pour Omar la vie est différente, elle est plaisir de la science, science du plaisir. Il se lève tard boit à jeun le traditionnel « coup du matin », puis s'installe à sa table de travail, écrit, calcule, trace lignes et figures, écrit encore, transcrit quelques poèmes dans son livre secret. <sup>1</sup>

### ➤ **La sagesse et la foi.**

Dans ce roman, Maalouf nous transmet les traits moraux de Khayyam, son mode de vie propre à lui, parmi ces traits nous soulignons la sagesse et la foi:

Je ne suis pas de ceux dont la foi n'est que terreur de Jugement, dont la prière n'est que prosternation. Ma façon de prier ? Je contemple une rose, je compte les étoiles, je m'émerveille de la beauté de la création, de la perfection de son agencement, de l'homme, la plus belle œuvre du créateur, ...<sup>2</sup>

### ➤ **La passion pour le vin et les femmes.**

Parmi les passions de cette personnalité, nous citons l'amour pour le vin et les femmes, ses aspirations d'une vie tranquille et pacifique : « (...) *mon seul rêve, ma seule ambition est d'avoir un jour un observatoire, avec un jardin de roses, et de contempler éperdument le ciel, une coupe à la main, une belle femme à mes côtés* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit. P. 94.

<sup>2</sup>Ibid. P.22

<sup>3</sup>Ibid. P.38.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### ➤ Désintéret de la vie de la cour.

Parmi les traits qui caractérisent ce personnage, nous évoquons son désintéret absolu pour le pouvoir : « *La vie de cour n'est pas pour moi...* »<sup>1</sup>

« *En revenant chez lui en compagnie de Vartan, Omar jure contre la vie de cour, ses pièges et ses futilités...* »<sup>2</sup>

### 6.1.2. Hassan Sabbah.

Sabbah est un personnage historique secondaire, présent dans le premier et le deuxième livre. Maalouf nous parle d'abord de sa rencontre avec Omar Khayyam et de leur voyage ensemble à Ispahan, de son arrivée au pouvoir, de ses conflits avec le vizir, de sa conversion au chiisme ismaélien, et de la création de la secte des assassins et ses actes terroristes.

Parmi les caractéristiques de Sabbah et les extraits qui les illustrent dans l'œuvre nous soulignons les suivants :

### ➤ L'amour du pouvoir.

Sabbah est un personnage dont le but premier est d'atteindre le pouvoir et d'y occuper une fonction : « *..., Hassan n'aime que le pouvoir. En cela, il sait être un ascète de la domination.* »<sup>3</sup>

### ➤ Un missionnaire dur et intelligent.

Hassan Sabbah est décrit comme un personnage instruit et intelligent qui mène une mission ferme et dure : « *...Infatigable missionnaire, il parcourt l'orient musulman,*

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit. P 38.

<sup>2</sup>Ibid. P.147.

<sup>3</sup>Ibid. P 82.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

*Balkh, Merv, Kashgar, Samarcande., il convertit, il organise. Il ne quitte pas une ville sans y désigner un représentant... »<sup>1</sup>*

### ➤ **Malin et rusé.**

Parmi les traits de ce personnage nous soulignons, la malice et la ruse afin de parvenir à ses fins : « *Mais l'homme de Kom reviendra pour accomplir une vengeance exemplaire.* »<sup>2</sup>

« *...Hassan sait cultiver en Malikshah sa proverbiale avarice.* »<sup>3</sup>

### ➤ **Fanatique et terroriste.**

Les actes de Hassan Sabbah notamment après la création de la secte des assassins renvoient à une forme d'intégrisme : « *Il ne suffit pas de tuer nos ennemis, leur enseigne Hassan, nous ne sommes pas des meurtriers mais des exécuteurs, nous devons agir en public, pour l'exemple. Nous tuons un homme, nous en terrorisons cent mille.* »<sup>4</sup>

### 6.1.3. Nizam-el-Molk.

C'est le deuxième personnage historique secondaire présent dans le premier et le deuxième livre. C'est le vizir des sultans seldjoukides, Maalouf nous parle de sa puissance, sa sagesse et son intelligence, sa reconnaissance envers Khayyam et ses conflits avec Hassan Sabbah et la sultane.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit.102.

<sup>2</sup> Ibid. P P.90.

<sup>3</sup>Ibid. P.82.

<sup>4</sup>Ibid. P. 122, P.123.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

Parmi les traits de ce personnage, nous citons les suivants avec les extraits qui les illustrent :

### ➤ **Amour du pouvoir et la responsabilité.**

Nizam-el-Molk est un personnage qui aime beaucoup le pouvoir, la domination et la responsabilité : « ...*Nizam aime le pouvoir et l'apparat...* »<sup>1</sup>

### ➤ **Rusé et intelligent.**

Le grand vizir qui a marqué l'Histoire, il est caractérisé par son intelligence hors pair dans le domaine politique : « *Comme le rapportent les chroniqueurs, Nizam-el-Molk avait réussi à soudoyer le secrétaire de Hassan...* »<sup>2</sup>

### ➤ **Tolérant sauf avec les ismaéliens.**

...Certains de mes meilleurs collaborateurs sont des sectateurs d'Ali, mes meilleurs soldats sont arméniens, mes trésoriers sont juifs, je ne leur dénie pas autant ma confiance et ma protection. Les seuls dont je me méfie sont les ismaéliens.<sup>3</sup>

Ce passage souligne la tolérance et l'ouverture du vizir envers les autres religions et confessions à l'exception des ismaéliens dont il se méfie.

### ➤ **Sage homme qui respecte les savants.**

Nizam-el-Molk est un homme de connaissance qui respecte les hommes du savoir et les passages qui illustrent nos propos sont les suivants :

« *Je rêve d'un état où le loup et l'agneau boiraient ensemble, l'eau du même ruisseau. Mais je ne me contente pas de rêver je construis.* »<sup>4</sup>

« *Des hommes comme toi, je ne me contentais pas de les faire venir de Samarcande, je suis prêt à aller moi-même à pied jusqu'à Samarcande pour les ramener.* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit. P.82.

<sup>2</sup>Ibid. P.89.

<sup>3</sup>Ibid. P.80.

<sup>4</sup>Ibid. P 74.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### ➤ **Bâtisseur de l'empire.**

En plus d'être un grand vizir et un homme de connaissance remarquable, Nizam-el-Molk est considéré comme bâtisseur de l'empire seldjoukide : « ...le *Siyasset-Nameh* est le fruit de l'irremplaçable expérience d'un bâtisseur de d'empire »<sup>2</sup>

« ...l'homme fort de l'empire ne songera qu'à sa place dans l'Histoire. »<sup>3</sup>

### 6.1.4. Djameleddine Al afghani.

Un personnage historique secondaire, présent dans le deuxième et le quatrième livre sous le nom de Djameleddine. Maalouf fait cohabiter ce personnage avec un personnage occidental fictif nommé Benjamin ainsi que d'autres personnages occidentaux tel que le cousin de Benjamin, Henri Rochefort. L'auteur nous parle de l'exil de Djameleddine à cause de son engagement politique, il nous parle également de ses prouesses, son apport, son impact et son ouverture sur le monde occidental, sa vision du modernisme ainsi que son aide apportée au personnage Benjamin.

Parmi les traits extraits du roman sur ce personnage nous citons les suivants :

### ➤ **Un philosophe preux et engagé.**

Rochefort enchaina :

J'ai eu la chance de rencontrer un personnage extraordinaire, un des êtres qui traversent l'Histoire avec la volonté de laisser leurs empreintes sur les générations à venir. Le sultan de Turquie le craint et le courtise, le shah de Perse tremble à la seule mention de son nom. Descendant de Mahomet, il a pourtant été chassé de Constantinople pour avoir dit dans une conférence publique, en présence des plus grands dignitaires religieux, que le métier de philosophe était aussi indispensable à l'humanité que le métier de prophète. Il s'appelle Djamel Dine le connais-tu ?<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op, Cit. P.75.

<sup>2</sup> Ibid. P.115.

<sup>3</sup> Ibid. P.115.

<sup>4</sup>Ibid. P. 176.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

Dans ce passage, l'auteur met l'accent sur ce grand philosophe qui a marqué l'Histoire par ses prouesses et son engagement :

### ➤ Une personnalité vénérée.

Djameleddine est représenté comme une personnalité qui a un grand impact dans l'orient, il est respecté et vénéré partout : « ...*Toutes les lettres de la vallée du Nil se réclament de lui, ils l'appellent « maitre » et vénèrent son nom... »*<sup>1</sup>

### ➤ Un homme ouvert sur le monde occidental.

Nous citons un passage qui illustre bien l'ouverture de cette personnalité sur le monde occidental :

... Il m'a présenté ses disciples, musulmans des Indes, juifs d'Egypte, maronites de Syrie. Je crois que j'ai été son plus proche ami français, mais certainement pas le seul. Ernest Renan et Georges Clemenceau l'ont bien connu et, en Angleterre, des gens comme Lord Salisbury, Randolph Churchill ou Wilfrid Blunt. Victor Hugo, peu avant de mourir l'a rencontré lui aussi<sup>2</sup>

### ➤ Révolutionnaire et réformateur.

Maalouf met l'accent sur l'engagement et les activités révolutionnaires de Djameleddine pour la démocratie de la perse. « *On me présenta un proscrit, célèbre dans tout l'islam, comme réformateur et révolutionnaire, le cheikh Djameleddine, un homme à la tête d'apôtre.* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Amin Maalouf, *Samarcande*, Op, Cit. P. 175

<sup>2</sup>Ibid. P. 176

<sup>3</sup>Ibid. P. 176

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### 6.2. Personnages fictifs.

#### 6.2.1. Abou Taher.

Un personnage fictif secondaire cité dans le premier livre, le Cadi des cadis, un homme de connaissances et un juge chafiite melkite qui protège Khayyam contre ceux qui l'ont accusé d'alchimie et d'hérésie, ce Cadi est très reconnaissant et hospitalier envers Khayyam, il l'accompagne dans les visites des rois et c'est lui qui donne le manuscrit à Khayyam pour écrire ses poèmes.

Parmi ses traits nous citons :

##### ➤ **L'hospitalité.**

Maalouf attribue à ce personnage le trait d'hospitalité en accueillant Khayyam dans son jardin et en lui donnant un belvédère : « *Bienvenue à l'imam Omar Khayyam, l'homme que nul n'égale dans la connaissance des traditions du prophète, la référence que nul ne conteste, la voix que nul ne contredit* »<sup>1</sup>

##### ➤ **La reconnaissance envers les savants.**

...Omar tu n'es pas un inconnu dans Samarcande. Malgré ton jeune âge, ta science est déjà proverbiale, tes prouesses se racontent dans les écoles. N'est-il pas vrai que tu as lu sept fois à Ispahan un volumineux ouvrage d'Ibn-Sina, et que de retour à Nichapour tu l'as reproduit mot à mot, de mémoire ?<sup>2</sup>

Dans ce passage, Abou Taher exprime sa grande reconnaissance à l'égard de Khayyam en citant ses prouesses et réalisations scientifiques.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit P.25

<sup>2</sup>Ibid. P. 21.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### 6.2.2. Benjamin O. Lesage.

Un personnage fictif principal dans le roman présent dans les quatre livres, c'est un américain fasciné par l'orient et par le poète Omar Khayyam. Il se rend en Perse à la quête du manuscrit original, il côtoie des personnages historiques de l'orient tel que Djameleddine et Mirza Riza, il se crée des amitiés avec des orientaux. Il participe à la révolution constitutionnelle de la Perse et il se marie avec une femme orientale.

Ce personnage est tout au long du livre un intermédiaire entre l'orient et l'occident, cette fusion est exprimée par :

#### ➤ **Un occidental fasciné par l'orient.**

Du début jusqu'à la fin, Benjamin est le narrateur du roman et son parcours à la quête du manuscrit de Samarcande devient une obsession « *Six ans après, seul m'obsède encore cet être en chair et encre...* »<sup>1</sup>

De ses voyages en perse, il exprime sa fascination pour ce pays en liant la beauté de sa bien-aimée Chirine à l'image de la Perse

Cette fois, son regard était au loin, elle m'offrait son profil à contempler, sa peau hâlée d'un grain si pur. La douceur aurait-il un teint, ce serait le sien ; le mystère aurait-il une lueur ce serait la sienne. J'en avais les joues moites, les mains froides. Le bonheur battait mes tempes. Dieu, qu'elle était belle ma première image de l'orient.<sup>2</sup>

#### ➤ **Son amitié avec un oriental**

Malouf nous parle de la rencontre de Benjamin avec un homme de l'orient, de cette rencontre naît une grande amitié entre les deux personnages : « *...Fazel correspondait, à l'image m'en fait l'exilé de Constantinople. Nous allions devenir les meilleurs amis du monde.* »<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op, Cit. P. 9

<sup>2</sup>Ibid. P.182.

<sup>3</sup>Ibid. P.196.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### ➤ La solidarité des occidentaux avec les orientaux.

Maalouf évoque la solidarité des occidentaux avec les orientaux lors de la révolution perse :

Mieux, une émouvante fraternisation régnait. Je ne veux pas parler de Baskerville, de moi-même ni de Panoff qui rapidement se joignait au mouvement. Je veux saluer ici d'autres personnes telles que Mr Moore, correspondant de Manchester Guardian qui n'ayant pas hésité prendre les armes à côtés de Fazel...

### 6.2.3. Princesse Chirine.

Un personnage secondaire fictif de l'orient, elle est présente dans le troisième et le quatrième livre. C'est la petite fille du Shah, elle rencontre Benjamin et assure sa fuite de la Perse. C'est elle qui récupère le manuscrit, elle devient la bien-aimée de Benjamin puis sa femme, avant de quitter la Perse en voyageant avec lui aux Etats-Unis où elle disparaît avec le naufrage du Titanic.

Parmi les traits de ce personnage nous citons :

### ➤ Une femme démocratique et engagée.

Malgré le fait qu'elle soit la petite fille du Shah, Chirine était un personnage proche du peuple et engagée pour la démocratie de la Perse. C'est elle qui aidera Benjamin à découvrir la Perse et le cours des événements : « *Cela, ma ville et son journal me doivent. Et moi, je dois à Chirine. C'est en effet grâce à elle, et non à ma frêle expérience persane, que je pus comprendre l'ampleur des événements qui se préparaient.* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit. P. 220 P.221.

## Chapitre I : À la rencontre de l'auteur et du corpus

### ➤ Symbole de l'orient.

Maalouf exprime à travers ce personnage la beauté et l'image de l'orient que ce soit par le portrait physique du personnage ou par ses paroles, ses aspirations de cohabitation et l'amour entre l'orient et l'occident « *Sait-on jamais nos chemins pourraient se croiser* »<sup>1</sup>

Mais vers la fin, Maalouf nous présente la difficulté et l'échec de cette cohabitation avec la disparition de Chirine « *Je regarde alors tout autour de moi, j'appelai, à voix de plus en plus forte. Chirine n'était plus là.* »<sup>2</sup>

La coexistence et la cohabitation des personnages réels et fictifs dans « *Samarcande* » décrites par l'auteur ne sont pas fortuites. Les personnages fictifs nous dévoilent des personnages emblématiques de l'Histoire qui ont marqué le monde, chacun à sa façon. Ils sont aussi créés afin de préserver les intellectuels orientaux tels que Omar Khayyam et Djameleddine Al Afghani de ceux qui ne connaissent pas leurs valeurs et pour véhiculer d'autres visions de l'auteur, de ce point nous parlerons ultérieurement de manière plus analytique.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit. P. 220 P.183.

<sup>2</sup>Ibid. P.311.

## **Chapitre II :**

Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité.

### 1. Essais de définition.

Pour notre travail de recherche, nous allons essayer de définir les concepts clés autour desquels nous avons construit notre problématique.

#### 1.1. Culture.

Le sens du mot culture varie selon le contexte de son usage, il est utilisé dans plusieurs domaines ; la philosophie, l'art, etc. Nous nous intéresserons à sa définition dans un cadre littéraire et sociologique.

La notion de culture est souvent confondue avec celle de civilisation. Pour illustrer nos propos, nous citons la définition de l'anthropologue Edouard Taylor :

*«La culture ou la civilisation c'est cet ensemble complexe qui comprend le savoir, les croyances, l'art, l'éthique, les lois, les coutumes, ou toute autre capacité ou habitude acquise par l'homme comme membre d'une société»<sup>1</sup>*

Dans cette citation, Taylor souligne l'étendue du concept de culture qui comprend plusieurs aspects artistiques, moraux, religieux ainsi qu'aux capacités de l'homme dans sa vie sociale en tant que membre capable de progresser. Le sociologue Guy Rocher définit la culture comme suit :

Un ensemble de manières de penser, de sentir, et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servant, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte.<sup>2</sup>

Dans cette citation, Rocher nous explique comment se constitue une culture et ses caractéristiques liées à la fois à des aptitudes individuelles, intellectuelles et morales mais également collectives et partagées au sein d'une société et qui permettent de la distinguer d'une autre société.

---

<sup>1</sup>Citation Edward Taylor cité in, <http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000gerfaud-turrel&part=23038>(consulté le 28 /03/2020, à 02h55).

<sup>2</sup>Citation de Guy Rocher, cité in, <https://arlap.hypotheses.org/10665>(consulté le 10 /03/2020 à 17h45).

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

Dans ce même sens, nous citons la définition d'El Hage Habib : « *La culture imprègne donc toutes les activités humaines, elle est vécue et exprimée par les individus. Ces caractéristiques doivent être partagées par un nombre suffisant des personnes pour que l'on puisse parler de culture.* »<sup>1</sup>

La littérature est un domaine qui a donné une dimension particulière au thème de la culture, à travers les œuvres littéraires, les textes sont un outil favorable pour faire émerger les cultures et la diversité culturelle, et d'autres thèmes relatifs à la culture.

La définition que donne le dictionnaire Larousse va presque dans le même sens que la citation de Rocher que nous venons de citer ; celui de la collectivité et des caractéristiques distinguant une société d'une autre. Larousse définit la culture comme un « *Ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique ou une nation, une civilisation, par opposition à un autre groupe ou une autre nation.* »<sup>2</sup>

Nous pouvons en déduire donc, que la culture est l'ensemble des aspects intellectuels, culturels des pratiques collectives telles que les traditions, les coutumes pratiquées au sein d'une société et partagées entre ses membres et qui permettent à la fois de l'unir et de la distinguer d'une autre. Il faut souligner aussi que l'appartenance de l'homme n'est pas toujours liée à une culture particulière, il peut avoir des appartenances culturelles multiples ; religion, communauté, origines...

---

<sup>1</sup> El Hage Habib, *Intervention en contexte de diversité au collégial*, Collection METIS, Montréal, Canada, 2018, P.28 P29

<sup>2</sup> Dictionnaire de français Larousse en ligne, disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

### 1.2. Civilisation

Parmi les mots que nous avons jugés importants pour notre thème de recherche, nous citons la « civilisation ».

Comme le mot culture, le sens du mot civilisation varie selon le contexte de son utilisation ; en effet, parmi les significations associées au mot civilisation est le fait ou l'acte du progrès, de son verbe « civiliser » synonyme de rendre policé en opposition au mot barbarie.

Historiquement parlant, la civilisation n'est pas d'une apparition récente, c'est un concept utilisé depuis l'existence de l'homme sur terre. La construction des premières civilisations s'est basée sur des distinctions tribales et raciales, ces civilisations sont liées par des pratiques et des traditions. Parmi les plus anciennes civilisations, nous évoquons la civilisation romaine, la civilisation égyptienne, la civilisation grecque... Puis elles se sont étendues et se sont développées en touchant à plusieurs domaines tels que la religion, la politique...

Nous pouvons définir la civilisation d'un peuple comme un héritage ou un ensemble des aspects sociaux, moraux, artistiques, politiques ainsi qu'aux comportements et aux habitudes que l'homme acquiert au sein d'une société, et qui marquent son existence dans l'Histoire.

Dans le même sens de nos propos, nous pouvons mentionner la citation de Jean Cazeneuve<sup>1</sup> dans laquelle il explique les différents sens ou ceux les plus attribués au mot « civilisation », il la définit comme suit :

...Premièrement, dans le langage le plus courant, le terme de civilisation est associé à un jugement de valeur et qualifie favorablement les sociétés à propos desquels on l'emploie. Il suppose alors qu'il y ait inversement, des peuples non civilisés ou sauvages. Le verbe « civiliser » en est la

---

<sup>1</sup> Jean Cazeneuve est un docteur en lettres, sociologue français, anthropologue et homme de télévision, il est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels nous citons « la société de l'ubiquité », « La personne et la société », « Bonheur et civilisation ».

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

preuve, et, de ce verbe, dérive aussi un sens particulier de substantif qui désigne alors l'action de civiliser. La civilisation est, en deuxième lieu un certain aspect de la vie sociale. Il y a des manifestations de l'existence collective qui peuvent être appelées de civilisation ou qui, si elles se concrétisent dans des institutions et des productions, sont nommées œuvres de civilisation, alors que certaines autres ne méritent évidemment pas d'entrer dans cette catégorie. Enfin, le mot « civilisation » s'applique à un ensemble de peuples de sociétés. Ainsi, à côté de la civilisation qui est un degré élevé d'évolution ou un ensemble de traits caractéristiques, il y a les diverses civilisations qui possèdent ces caractères et en tirent une personnalité propre qui leur donne une place déterminée dans l'histoire...<sup>1</sup>

Les deux mots « culture » et « civilisation » sont souvent utilisées et définies comme des synonymes, alors que le lien entre les deux termes est celui de la branche et de la racine. La culture est une branche de la civilisation, de plus, elle n'est pas définie en opposition à la barbarie, et la civilisation est plus englobante et inclut la culture. Donc, nous pouvons considérer la culture comme étant une civilisation qui n'est pas assez mature par rapport à une civilisation.

### 1.3. Multiculturalité.

La multiculturalité est un terme de base pour notre travail de recherche, et dont nous allons aborder la représentation ultérieurement dans le roman « *Samarcande* ».

Le mot multiculturalité est composé de trois éléments, le préfixe « multi » qui désigne la diversité et la multiplicité, de l'adjectif « culturel » relatif au mot culture et du préfixe « ité » qui s'emploie avec les adjectifs pour former un nom et qui permet de désigner une caractéristique.

Lorsque nous lions les trois éléments du mot multiculturalité, nous pouvons la définir comme étant la diversité culturelle, la coexistence des cultures multiples au sein d'une société. Cette coexistence est réalisée à partir d'un ensemble de valeurs

---

<sup>1</sup>Citée in Cours du module : « *Civilisation française, Qu'est-ce qu'une civilisation ?* », de l'enseignante : Dr. Chahrazade Lahcène, 2018-2019.

## **Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité**

respectées par les membres de la société telles que, le respect mutuel de la diversité et de la pluralité, l'égalité, la démocratie...

Il faut distinguer la multiculturalité du multiculturalisme, ce dernier est lié à une notion politique ou une doctrine qui propose et encourage la diversité ethnique et culturelle au sein d'une société ainsi que la reconnaissance des identités culturelles afin d'enrichir la société, tandis que la multiculturalité est plutôt un constat ou un fait de ce qui est multiculturel.

Parmi les thèmes auxquels la littérature a touché, nous retrouvons la diversité culturelle au sein des sociétés. Nombreuses sont les œuvres ayant questionné la pluralité culturelle entre complexité et possibilité, entre enrichissement et conflit. Nombreux sont les écrivains qui ont touché à ce thème tout en analysant ce fait et en prenant en compte sa dimension et sa représentation dans leurs essais ainsi que dans les romans à travers le choix des personnages et des espaces.

### **1.4. Interculturalité.**

L'interculturalité est le deuxième concept fondamental pour notre travail de recherche et dont nous allons, par la suite, démontrer la représentation dans le roman « *Samarcande* ».

Telle que la multiculturalité, l'interculturalité est un mot qui se scinde en trois éléments, du préfixe « inter » qui signifie entre, de l'adjectif « culturel » qui renvoie à la culture et du suffixe « ité » qui sert à former le nom et à désigner l'interaction entre des cultures différentes.

Nous pouvons définir l'interculturalité comme un ensemble des liens et des échanges entre des cultures et des civilisations différentes et entre des personnes issues de mondes différents et ayant des visions et des significations des choses différemment, dans ce contexte le linguiste Edward Sapir définit cette notion

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

comme « *un mode particulier d'interaction et d'interrelations qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact, ainsi que l'ensemble des changements qui en résultent* »<sup>1</sup>

Cette interaction naît des rencontres entre ces cultures, ces dialogues et ces échanges qui se basent sur un ensemble des valeurs à respecter telles que le respect réciproque de la différence et de l'identité de l'autre, le civisme, la compréhension, l'ouverture, l'acceptation des altérités et la tolérance.

L'œuvre littéraire est une voie favorable pour mettre l'accent sur les points qui interrogent les rapports interculturels. Nombreux sont les textes littéraires et les écrivains qui ont interrogé ces rapports d'interaction entre les cultures, la réception de l'autre en mettant l'accent sur le défi que crée cette rencontre pour l'homme qui consiste dans la capacité de s'adapter et de cohabiter en prenant en considération les différents obstacles qui peuvent paralyser cette cohabitation tels que, le facteur de la langue, le fanatisme et l'intégrisme tout en touchant à des thèmes et des phénomènes sociaux tels que l'immigration, l'exil, etc. Dans ce sens, les deux auteurs Pretceille et Porcher définissent la littérature comme étant « *lieu emblématique de l'interculturel* »<sup>2</sup>

Les avantages de l'interculturalité et de la diversité culturelle sont divers pour l'individu ainsi que pour la société. L'interculturalité est un facteur dynamique de développement des sociétés, elle permet d'abord à un enrichissement mutuel et à une productivité et une évolution pour la société, s'ouvrir à l'autre ne sert pas seulement à enrichir sa propre culture mais aussi de se connaître à travers l'autre et de connaître ce qui est commun à l'homme.

---

<sup>1</sup> Edward Saphir, *Anthropologie culture et personnalité*, Les éditions de minuit, Paris, France, 1967, P. 177

<sup>2</sup> Martine Abdallah parteceille et Luis Porcher, *Education et communication interculturelle*, Paris, PUF, 1996, P.162

## **Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité**

Nous avons choisi de séparer la définition de multiculturalité et de l'interculturalité car souvent les deux mots sont confondus voire même utilisés comme des synonymes, ils sont certes proches mais il faut souligner que la multiculturalité précède l'interculturalité, autrement dit, la multiculturalité désigne la coexistence des différentes cultures sans qu'il y ait pour autant une interaction alors que l'interculturalité concrétisent les liens d'échange et de contact entre les différentes cultures.

### **1.5. Le voyage.**

Depuis l'existence de l'homme sur terre, il a fait l'expérience du voyage, en quittant son pays vers une autre destination proche ou lointaine, peu importe ses finalités, travailler, découvrir, explorer les lieux, etc. Le voyage met l'homme face à des difficultés de tourmentes, des tensions psychologiques ainsi que des peines corporelles inévitables car il l'oblige à sortir de sa zone de confort ; quitter la patrie, la famille et les amis pour se retrouver dans un endroit étranger au sien et pour rencontrer des gens et découvrir des cultures qui lui sont étrangères. Peu importe les charges et les tensions que cause le voyage, ses apports sont inestimables, du fait qu'il permet à l'homme d'enrichir ses expériences et d'augmenter sa maturité et son enthousiasme pour l'apprentissage grâce aux épreuves rencontrées et à la rencontre des personnes dont les appartenances et les cultures sont différentes.

C'est pour cette raison que le voyage est l'un des moyens les plus inspirants pour les auteurs et les poètes, qui le considèrent comme une nécessité qui leur ouvre des horizons pour découvrir des faits et des réalités sur le monde, particulièrement, ceux liés à l'existence de l'homme.

### 1.5.1. Le thème du voyage dans la littérature.

De nombreux écrivains ont introduit le thème du voyage dans leurs œuvres, que ce soient ceux qui se sont inspirés de leurs propres vécus ou ceux qui ont mis l'accent sur la dimension du voyage afin de refléter leurs visions sur son importance dans la vie de l'homme et son apport de richesses culturelles, et surtout son influence sur la vision de l'homme à travers les découvertes, les aventures vécues, les péripéties et les obstacles confrontés qui façonnent la vision et l'esprit de l'homme.

Plusieurs textes ont mis l'accent sur le thème du voyage en rapport avec la quête identitaire, notamment l'importance du voyage qui permettrait à l'homme de se connaître et d'approfondir la quête de soi, et de chercher des réponses aux interrogations qui le hantent.

Donc, le voyage est un thème qui enrichit l'œuvre littéraire et qui permet à l'écrivain non seulement de transporter les lecteurs dans des espaces différents du monde mais aussi de découvrir la nature de l'homme, les expériences qui lui permettent de connaître les différences et de se connaître, ainsi que ses confrontations et ses émotions ressenties lors du voyage.

### 1.5.2. Le voyage et l'interculturalité.

Le voyage est un outil inestimable d'aller à la rencontre de l'autre et de découvrir la diversité culturelle et ce qui est commun pour l'homme ; d'interagir avec l'autre et d'enrichir ses propres expériences à travers les liens et les échanges entre les diverses cultures ; c'est découvrir des civilisations du monde.

Voyager c'est se perdre et se retrouver, c'est apprendre et faire apprendre, c'est se débarrasser de ses entraves, s'ouvrir sur le monde et le voir d'un autre

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

angle, dans ce sens, le poète et le romancier Edmond Haraucourt dit « *Partir, c'est mourir un peu* »<sup>1</sup>

Nous pouvons donc dire que le thème du voyage est un point incontournable dans la littérature pour exprimer ou représenter l'interculturalité.

### 1.6. L'identité et la quête de soi.

L'un des points importants à définir et à évoquer dans notre travail de recherche est le mot « identité ». Le thème de l'identité a souvent été problématique chez les philosophes, depuis la fameuse de Socrate « *connais-toi toi-même* », qui appelle l'homme à connaître son identité lui-même, et à se voir à travers ses comportements et ses valeurs ; ou la citation de Descartes « *Je pense, donc je suis* » qui lie l'existence de l'homme à sa capacité à réfléchir pour prouver son identité. Ces citations sont toujours d'actualité et l'homme trouve encore des difficultés à propos de ce concept, qui reste encore complexe et remis en question.

Les écrivains eux aussi ont interrogé l'existence de l'homme et son identité, la quête, la crise, la perte et les conflits identitaires, notamment dans un monde bouleversé par le fanatisme, la violence, la haine, les guerres et les conflits. Ces éléments rendent le thème de l'identité toujours d'actualité, ce qui pousse les écrivains à se poser des questions sur les valeurs de l'homme, la complexité du "Moi", ce qui le compose et ce qui l'influence. Aussi la littérature contemporaine a mis en question le concept voire même sa complexité et son importance.

Nous tenterons d'abord de définir le concept, puis nous nous interrogerons sur son lien avec le thème de l'interculturalité.

---

<sup>1</sup> Citation d'Edmond Haraucourt, cité in, [https://www.fabula.org/actualites/litterature-de-voyage-ou-voyager-en-litterature\\_77364.php](https://www.fabula.org/actualites/litterature-de-voyage-ou-voyager-en-litterature_77364.php)(consulté le 20 /03/2020, à 02h06).

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

Nous utilisons le mot identité généralement pour désigner ce qui est propre à l'homme tel que son prénom, son âge, et tout ce qui l'identifie ; ainsi que pour désigner ses appartenances collectives telles que l'identité nationale ou culturelle. Nous pouvons donc dire qu'il y a deux identités ; une individuelle permettant d'identifier la personne par rapport aux autres et une autre collective qui concerne les appartenances sociales et permettant de distinguer les sociétés les unes des autres, Maalouf dit dans ce contexte : « *L'identité, celle qui fait que je suis identique à aucune autre personne c'est une appartenance à une tradition religieuse, une nationalité, parfois deux, à un groupe ethnique ou linguistique...* »<sup>1</sup>

Si nous lions le concept de l'identité avec la multiculturalité et l'interculturalité, nous y trouverons certainement un rapport étroit notamment lorsqu'on parle de l'identité culturelle. Comme déjà expliqué, la multiculturalité renvoie à l'existence de plusieurs cultures différentes au sein d'une même société et l'interculturalité désigne l'interaction entre ces cultures, la question qui se pose à ce propos est la nature du lien entre l'interculturalité et l'identité, est-il constructif ou destructif ? Ce qui est un défi pour l'homme est de vivre dans une société multiculturelle et de créer des liens interculturels, d'être capable d'accepter les différences de l'autre mais aussi d'assumer sa propre identité et de voir la diversité culturelle comme un enrichissement et un moyen de développement tel que font les sociétés dites modernes ; et non pas comme des conflits menaçant son identité.

Nous verrons dans les pages à venir, la représentation de ces concepts dans notre corpus.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *les identités meurtrières*, Op Cit, P.16.

## 2. De la multiculturalité à l'interculturalité dans Samarcande.

### 2.1. La multiculturalité dans Samarcande.

L'œuvre d'Amin Maalouf englobe et harmonise souvent des cultures et les religions du monde, il fait souvent émerger des personnages issus de cultures et des civilisations différentes qui possèdent des appartenances identitaires multiples.

Dans Samarcande, Maalouf nous amène à découvrir la perse du XI<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle, cette société avec tout ce qui la compose et la caractérise culturellement, politiquement, et les événements qui l'ont agitée pendant ces deux époques, mais avant tout, il nous emmène d'abord dans la ville d'Ouzbékistan ; Samarcande. Nous tenterons d'abord de voir comment cette ville est décrite dans le roman et d'expliquer le choix de cet espace géographique de l'orient, puis d'avoir une vue sur les caractéristiques du personnage narrateur Benjamin Omar Lesage.

#### 2.1.1. Samarcande une ville multiculturelle et choix symbolique.

Dès les premières pages de son roman, Amin Malouf s'est attardé sur l'espace géographique de l'Asie centrale, et nous fait découvrir à travers le voyage d'Omar Khayyam la beauté de cette ville historique « *Et maintenant, promène ton regard sur Samarcande N'est-elle pas reine de la terre ? Fièrre, au-dessus de toutes les villes, et dans ses mains leurs destinées* »<sup>1</sup> ainsi que les traits de ses habitants ; hospitalité et ouverture sur les étrangers et les diverses cultures « *Bien des villes prétendent qu'elles sont plus hospitalières de toutes les terres de l'Islam mais seuls les habitants de Samarcande méritent pareil titre.* »<sup>2</sup> Nous soulignons aussi la coexistence des religions et des cultures à travers ce passage « *C'est du Kaghez chinois, le meilleur papier qui ait jamais été produit par les ateliers de Samarcande. Un juif de quartier Maturid<sup>3</sup> l'a fabriqué...* »<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit, P.08

<sup>2</sup>Ibid. P. 28

<sup>3</sup>L'une des écoles principales de l'islam sunnite.

<sup>4</sup>Ibid. P. 24

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

Nous observons donc à travers la biographie romancée d'Omar Khayyam notamment son voyage à Samarcande, la dimension donnée à cette ville où coexistent plusieurs cultures et religions, Maalouf lie et fait naître sur cette ville l'objet de l'histoire ; le manuscrit de Samarcande auquel tous les événements s'accordent.

Dans le roman « *Samarcande* », tout est à repérer, rien n'est gratuit, le choix de cette ville n'était guère fortuit, même si la ville n'est décrite que dans les premières pages, l'auteur la choisit comme titre pour son roman, cela relève en effet d'un choix symbolique, Maalouf a voulu mettre en exergue l'une des plus grandes villes de l'orient vue son importance historique, géographique et géopolitique, se situant sur la route de soie<sup>1</sup> et particulièrement la diversité culturelle.

### 2.1.2. Benjamin Omar Lesage un personnage multiculturel.

Comme la majorité des personnages Maaloufiens récurrents dans ses œuvres et ayant une identité composée de plusieurs appartenances, Benjamin O. Lesage est un personnage dont les appartenances sont multiples et qui porte un nom multiculturel, il s'introduit comme suit :

J'ai déjà mentionné mon nom, Benjamin O. Lesage. Malgré la consonne française héritage d'un aïeul huguenot émigré au siècle de Louis XI, je suis un citoyen américain dans le Maryland, natif d'Annapolis dans le Maryland, sur la baie de Chesapeake...<sup>2</sup>

En analysant l'onomastique de ce dernier, nous trouvons qu'il possède trois appellations qui se réfèrent à des pays et des cultures différents. En effet, le prénom Benjamin est d'origine hébraïque qui dérive de Benyamin, il renvoie aussi au

---

<sup>1</sup>La route de soie est réseau d'échange qui lie l'Asie et l'Europe par des rapports commerciaux culturels et religieux.

<sup>2</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit. P.166.

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

prénom du « *Fils de Jacob et Rachel* »<sup>1</sup>, Omar le prénom choisi par ses parents passionnés par Omar Khayyam et son Œuvre, ce prénom est d'origine germanique et arabe qui renvoie à la religion musulmane ; au compagnon du prophète (Paix et salut sur lui) et Lesage qui renvoie à un nom de famille français, un citoyen américain de mère française, un protestant dont les aïeux sont catholiques, un occidental qui s'émerveille pour l'orient, et plus tard un bilingue. Le personnage porte en lui une multiplicité des appartenances culturelles, et c'est de cette multiculturalité que se créent et s'établissent les liens interculturels de ce personnage, autrement dit, c'est son prénom Omar qui suscite en lui la curiosité et la fascination pour l'orient.

Nous pouvons alors dire qu'évoquer et choisir cette ville comme titre du roman, ainsi que les appartenances multiculturelles du personnage-narrateur ne sont pas des choix arbitraires, bien qu'ils reflètent le vécu et les appartenances de l'auteur à une société de cohabitation entre les diverses cultures, ces choix ont contribué à donner à l'œuvre des aspects de la multiculturalité.

### 2.2. L'interculturalité dans Samarcande.

Dans Samarcande, les événements, les intrigues et les personnages du roman s'imbriquent dans l'Histoire et dans la fiction. Maalouf crée entre ses personnages des liens et des échanges culturels et idéologiques différents, tout en insistant sur leurs appartenances et les traits divers qui donnent à chacun une identité particulière.

---

<sup>1</sup> Prénom benjamin pour un garçon cité  
in : <https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/benjamin/prenom-636> (consulté le 26/04/2020, à 01h10).

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

De ces rencontres résultent parfois des ententes et parfois des confrontations ou des incompréhensions.

L'interculturalité peut engendrer des échanges réciproques ou des conflits si l'on convient de la définir comme l'ensemble des relations et interactions entre des cultures différentes, générées par des rencontres ou des confrontations.<sup>1</sup>

Pour démontrer ces rapports interculturels, nous nous intéressons à évoquer les appartenances et les traits des personnages ainsi que les interactions qui s'établissent entre eux.

### 2.2.1. Le cadi Abou Taher et Omar Khayyam.

Dans la première partie de l'œuvre, nous découvrons la rencontre d'Omar Khayyam qui se trouve étranger à Samarcande et accusé d'hérésie « - *Quel est ton nom étranger ? Je suis Omar, fils d'Ibrahim de Nichapour* »<sup>2</sup>

Khayyam rencontre Abou Taher de Samarcande, ce dernier étant un cadi sunnite chafite de Samarcande protège Khayyam de ceux qui l'ont accusé et il éprouve du respect et de la reconnaissance envers lui « *Omar tu n'es pas inconnue à Samarcande. Malgré ton jeune âge, ta science est proverbiale* »<sup>3</sup>

Donc, ici Maalouf établit un lien intercommunautaire entre Khayyam venant de la perse et le Cadi Abou Taher de Samarcande et décrit le Cadi comme une personne ouverte et tolérante à l'égard des étrangers, Maalouf a fait cohabiter deux personnages dont les cultures et le pays sont différents, mais en les dotant des valeurs de la tolérance et d'ouverture sur l'autre, de cette rencontre né un échange fructueux qui donne lieu aux quatrains de Khayyam.

---

<sup>1</sup> Mariana Ondo, *L'interculturalité dans la création romanesque chez Jean Divisa et chez Donato Nodongo-Bidyogo*, La revue des ressources, 2019, disponible sur : <https://www.larevuedesressources.org/> (consulté le 02/05/2020, à 23h05).

<sup>2</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit. P.16.

<sup>3</sup>Ibid. P. 21.

### 2.2.2. Omar Khayyam et Hassan Sabbah : Deux idéologies opposantes.

Maalouf fait évoluer dans son texte deux personnages historiques perses et donne à chacun d'eux une idéologie différente. Dans un premier lieu, Maalouf crée une amitié entre eux lors de leur voyage vers Ispahan, mais ce lien amical ne durera pas longtemps avec la conversion du Sabbah au chiisme ismaïlien et ses actes d'assassinat.

Maalouf décrit Khayyam comme un libre penseur et dont la façon de pratiquer sa foi est particulière « *Je ne suis pas de ceux dont la foi n'est que terreur. Ma façon de foi je contemple une rose, je compte les étoiles, je m'émerveille de la beauté de la création* »<sup>1</sup>, « *Je suis un adorateur de la vie, et lui un idolâtre de la mort* »<sup>2</sup> En revanche, Sabbah est décrit comme un religieux fanatique « *Nous tuons un, nous en terrorisons cent mille.* »<sup>3</sup>

Donc, Maalouf véhicule à travers ces personnages deux idéologies tout à fait différentes et deux esprits opposés, et nous permet l'impossible fusion entre eux.

### 2.2.3. Omar Khayaam et Nizaam-el-Molk.

Maalouf associe Omar Khayyam et Nizam el Molk le vizir de la dynastie seldjoukide turque, il ne cesse de parler de l'habileté de cet homme d'état, de sa sagesse et de la puissance de son état « *L'homme d'état le plus habile de son temps* »<sup>4</sup> comme il décrit ce dernier comme un grand amateur du pouvoir « *Nizam aime le pouvoir et l'apparat* »<sup>5</sup> contrairement au vizir, Khayyam rejette et renonce au

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit, P. 22

<sup>2</sup>Ibid. P 148.

<sup>3</sup>Ibid. P.122.

<sup>4</sup>Ibid. P.52.

<sup>5</sup>Ibid. P.82.

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

pouvoir et le métier que lui propose Nizam el Molk en disant « *La vie de cour n'est pas pour moi.* »<sup>1</sup>

Donc, les deux personnages sont décrits comme étant deux hommes sages mais dont les intérêts ne sont pas les mêmes, Nizam el Molk un politicien à la fois sage et avide du pouvoir et Khayyam un amateur de la vie et de la liberté.

### 2.2.4. Benjamin O. Lesage et Djameleddine.

Dans la deuxième Partie du livre, Amin Maalouf fait cohabiter à Constantinople Benjamin O. Lesage un personnage occidental chrétien fasciné par l'orient avec le personnage historique oriental turc et musulman de Djameleddine, il crée des échanges entre eux.

Je ne vis pas à Paris moi-même. Ma mère est française, mon nom sonne français, mais je suis américain. J'habite le Maryland Benjamin... Quand j'ai été expulsé des Indes. 1882, je suis passé par les Etas unis Figurez-vous que j'ai même envisagé la nationalité américaine.<sup>2</sup>

Nous soulignons à partir de cette rencontre l'ouverture d'esprit de Djameleddine sur le monde occidental, comme il va par la suite aider Benjamin à trouver le manuscrit. Amin Maalouf à travers ce lien fait cohabiter deux personnages dont la culture, la religion et le pays sont différents, mais il dote les deux par les traits de la tolérance et d'ouverture sur l'autre, ce qui a permis à une entente mutuelle.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit, P. 38.

<sup>2</sup>Ibid. P. 184

### 2.2.5. Benjamin O Lesage et Chirine.

Par ces deux personnages fictifs, Maalouf crée une relation amoureuse qui dépasse les frontières, les cultures et les clivages religieux entre Chirine une femme orientale, la petite fille du Shah et Benjamin un occidental orientaliste.

Avec l'aide de Chirine, Benjamin obtient le manuscrit original de Khayyam et quitte la Perse à cause des situations politiques du pays, il se marie avec Chirine et décide de revenir en Occident sur le paquebot du Titanic, mais le lien entre ces deux personnages ne dure pas longtemps, avec le naufrage du Titanic et la disparition de Chirine.

Par ce lien d'amour et de mariage, Maalouf semble refléter son aspiration du vivre-ensemble entre les deux pôles du monde au sein d'un univers d'échange culturel où règnent l'amour et le respect de l'autre :

Je formai donc le projet le plus fou : revenir en Perse, prendre Chirine et le Manuscrit de Khayyam, avant d'aller nous perdre ensemble inconnus dans quelque grande métropole, Paris Vienne ou New York. Vivre elle et moi en Occident au rythme de l'Orient, ne serait-ce pas le paradis. ?<sup>1</sup>

Maalouf semble à la fois refléter la difficulté de cette fusion entre l'Orient et l'Occident, d'abord, par le choix de l'événement du naufrage du Titanic et la disparition de Chirine comme un échec de cohabitation et du vivre ensemble. Cette fin tragique nous laisse supposer que c'est le reflet de la vision de l'auteur sur la complexité de ce lien entre les deux pôles du monde.

### 2.2.6. Howard Baskerville un occidental assimilé aux orientaux.

Howard Baskerville est un personnage qui a réellement existé dans l'Histoire, il s'agit d'un professeur américain de la mission presbytérienne à Tabriz en Perse.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit, P. 28

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

Dans « *Samarcande* », Maalouf recourt à ce personnage et le décrit comme étant un américain intéressé par l'orient, en particulier par la société persane.

Il quitte l'Amérique pour la Perse pour une mission presbytérienne. Baskerville cohabite avec les perses, il s'intéresse à la société en essayant de sonder ses maux, notamment ceux qui sont liés au fanatisme et aux altérités, ainsi que leurs aspirations et leurs relations avec les étrangers.

Ce personnage occidental va au-delà de la cohabitation avec les perses, il assimile la culture perse. « ...il refuse de se comporter comme un étranger »<sup>1</sup> Baskerville adopte l'affaire perse qui lui était étrangère, participe à la révolution constitutionnelle et sacrifie son âme pour la démocratie et la liberté d'un pays qui n'est pas le sien, en croyant en des valeurs nobles

En somme, Dans « *Samarcande* », le choix de l'auteur des personnages issus de cultures différentes et possédant des idéologies distinctes et les événements auxquels ils les confrontent ne sont pas gratuits. À travers les dialogues interculturels Maalouf, par le biais des personnages, interroge la possibilité du vivre ensemble et met en exergue les différents obstacles qui peuvent inhiber la connivence comme la violence, la haine, le fanatisme et au lieu de cela, il suggère des valeurs ; telles que le respect des différences, la solidarité et la tolérance.

### 2.3. Le thème du voyage : La rencontre de l'autre et la quête de soi.

Apparue vers le XIX<sup>e</sup> siècle par Jean Pierre Richard, la critique thématique s'intéresse à l'étude et à l'analyse des thèmes abordés dans une œuvre.

Le thème selon cette approche se signale à travers un maniement de la syntaxe propre à l'auteur, ce maniement individuel crée le génie de l'auteur. Le thème se signale au lecteur par sa récurrence.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit P. 232

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

Roland Barthes dit :

Le thème est itératif, c'est-à-dire qu'il est répété tout au long de l'œuvre... Il s'associe à d'autres thèmes pour constituer "un réseau d'obsession", "un réseau de thèmes" qui nouent entre eux des rapports de dépendance et de réduction.<sup>1</sup>

C'est donc cette répétition incessante des thèmes chez le même écrivain qui détermine son obsession. L'obsession s'explique par la manifestation de l'inconscient et de l'imaginaire de l'auteur en exprimant de manière répétitive les sujets qui le hantent, Jean- pierre Richard dit dans ce sens :

Les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible architecture, et qui doivent nous livrer la clef de son organisation, ce sont ceux qui s'y trouvent développés le plus souvent, qui s'y rencontrent avec une fréquence visible, exceptionnelle. La répétition, ici comme ailleurs, signale l'obsession.<sup>2</sup>

C'est alors une architecture invisible et externe, car c'est au lecteur de proposer une explication afin de déceler les thèmes par le biais de l'œuvre en délimitant l'ensemble des réflexions des faits et des notions supposés par l'auteur de façon récurrente.

Amin Maalouf qui se conçoit comme un voyageur du monde et comme un « passeur » des frontières est l'un des écrivains dont l'insistance sur le thème du voyage est fulgurante. Il fait de ce thème un outil pour miroiter la rencontre et l'échange des cultures et de ces personnages des voyageurs du monde qui parcourent l'orient et l'occident.

---

<sup>1</sup> Cité in cours du module « *Théories de la critique littéraire, La critique thématique, Qu'est-ce qu'un thème ?* » de l'enseignante Dr. Chahrazade Lahcène 2018-2019.

<sup>2</sup> Ibid.

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

Le thème du voyage dans « *Samarcande* » ainsi que la rencontre de l'autre et la quête de soi nous semblent représentés à travers les voyages des deux personnages Omar Khayyam et Benjamin O. Lesage.

### 2.3.1. Le voyage d'Omar Khayyam.

Parmi les traits des personnages de Maalouf, c'est l'errance. Ce sont des voyageurs qui se perdent, qui quittent leurs pays vers une destination nouvelle pour rencontrer l'autre sans savoir ce qui les attend, et c'est bien le cas du personnage Omar Khayyam. Nous pouvons citer le passage suivant qui illustre la déambulation d'Omar Khayyam « *Omar Khayyam a vingt-quatre ans il est depuis peu à Samarcande. Se rend-il à la taverne, ce soir-là, ou est le hasard des flâneries qui le porte ?* »<sup>1</sup>

Nous en déduisons donc qu'il mène un voyage sans autre but que la découverte de la ville de Samarcande dans laquelle il se trouve étranger et dénigré au début à cause de son intervention pour défendre le philosophe Jabler le Long « *Laissez partir cet infortuné [Khayyam] Cet homme est un ivrogne, un mécréant un filassouf...nous voulons plus aucun filassouf à Samarcande !* »<sup>2</sup>

C'est donc la première rencontre d'Omar Khayyam avec les citoyens de Samarcande à partir de laquelle le narrateur nous livre l'image et la perception des philosophes dans l'orient du XI<sup>e</sup> siècle et les clichés sur toute personne qui s'intéresse aux sciences des Grecs et la non-tolérance envers les altérités, il nous livre aussi l'attitude du Khayyam envers ceux qui l'ont accusé d'hérésie « *Si tu n'es pas des leurs, ils t'appellent incroyant...Néglige-les Khayyam, suis ton propre chemin* »<sup>3</sup>

Khayyam est alors en quête de son propre chemin et en quête de soi, et c'est cette confrontation avec les citoyens de Samarcande et ce voyage qui vont générer toutes les autres rencontres et échanges interculturels et c'est grâce à ce voyage qu'il a pu écrire son manuscrit.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit. P.13.

<sup>2</sup>Ibid. P. 15

<sup>3</sup>Ibid. 17.

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

Omar Khayyam traverse la perse de ville en ville de Ispahan à Merv, il mène une vie prépondérante en quête de sens à donner à sa vie, entre ceux qui valorisent son érudition et ceux qui l'accusent d'hérésie, il parcourt la perse en essayant de préserver son identité « *Je ne changerai pas de route à cause de mon nom, je ne changerai pas de nom à cause de ma route.* »<sup>1</sup> Khayyam traverse les villes de la perse en quête d'un lieu où il peut continuer ses études et où il ne sera pas jugé, il fuit l'assassinat de la secte des assassins en revenant à sa ville natale Nichapour « *il est temps, se dit-il, que je mette fin à son errance* »<sup>2</sup>

À travers le périple de Khayyam et ses différentes interactions avec l'autre, Maalouf nous met dans l'image de l'orient notamment de la perse du XI<sup>e</sup> siècle. Nous voyons aussi que c'est grâce au voyage que Khayyam a découvert l'autre et qu'il a créé les différents liens culturels, comme il a découvert les différentes cultures de Samarcande ce qui a enrichi sa quête de soi.

### 2.3.2. Le voyage de Benjamin O Lesage.

Ce personnage ayant des appartenances métissées, un occidental qui quitte son pays, poussé par sa fascination pour l'orient et l'œuvre de Khayyam, Benjamin est pris entre l'orient et l'occident, il voyage de l'Amérique à Paris à Constantinople, puis dans la perse du XX<sup>e</sup> siècle, il tisse des liens multiples avec les orientaux, cohabite avec des personnalités orientales, s'intègre à la société persane et connaît de près ses cultures qui enrichissent sa quête. Il apprend la langue perse, puis il se trouve au vif des conflits sociopolitiques qui agitent la perse. Fugitif, il fut adopté par une famille orientale, puis il fuit la perse à l'aide d'une femme orientale.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Samarcande*, Op Cit. P. 68.

<sup>2</sup>Ibid. P.152.

## Chapitre II : Représentation et interprétation de la multiculturalité et de l'interculturalité

À travers le voyage et les péripéties de ce personnage, Maalouf interroge la question de l'identité aux appartenances multiples et reflète son aspiration pour le vivre en collectivité au sein d'une société dont les membres échangent culturellement, car il rejette le fait que l'identité soit basée sur la distinction entre l'orient et l'occident ou sur d'autres distinctions.

L'identité ne se compartimente pas elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnés. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonné selon un "dosage" particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre.<sup>1</sup>

Il envisage que l'identité n'est pas innée et qu'elle s'enrichit par la rencontre de l'autre, et qu'avoir une appartenance n'empêche pas d'avoir d'autres appartenances comme il conçoit que cette combinaison des appartenances rend chaque personne unique. Nous trouvons alors qu'il a essayé d'intégrer ce personnage occidental dans la société orientale.

Nous trouvons qu'à travers le voyage, les deux personnages sont allés au-delà de leurs pays, au-delà de leurs cultures, ils ont rencontré l'autre et ils ont découvert les altérités comme ils ont créé des liens et des échanges interculturels différents.

Les deux personnages ont mené un périple semblable ; déroutés, perdus et fugitifs en quête du sens à donner à leurs existences, nous décelons l'intention de Maalouf de nous présenter par le thème du voyage et la découverte de l'autre ; différentes rencontres interculturelles entre les personnages.

---

<sup>1</sup>Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, Op Cit. P. 10.

**Conclusion générale.**

## Conclusion générale.

Dans notre travail de recherche, nous nous sommes interrogés sur la représentation des notions de multiculturalité et d'interculturalité à travers une lecture interprétative dans le texte « *Samarcande* » d'Amin Malouf. Pour y arriver, nous nous sommes intéressés aux procédés préconisés par l'auteur pour mettre l'accent sur ces notions à travers ses personnages et l'écriture des thèmes.

Dans « *Samarcande* », Amin Maalouf opte pour des choix symboliques de la multiculturalité et de la diversité culturelle qui sont véhiculés dans les éléments paratextuels, entre autres le choix titrologique, « *Samarcande* » un lieu représentatif de la multiculturalité, ainsi que les éléments narratologiques tels que les caractéristiques des personnages.

Nous nous sommes également intéressés à exposer les traits des personnages et leurs caractéristiques véhiculant des identités, des cultures et des idéologies différentes et comment Maalouf les fait cohabiter en créant des liens interculturels multiples tout en questionnant la difficulté du vivre-ensemble.

Le thème du voyage est un thème majeur par lequel les personnages principaux sont allés à la rencontre de l'Autre, et à travers lequel ils ont créé des liens et des échanges interculturels. Durant leurs voyages, les personnages partent à la quête d'un monde meilleur, mènent une quête de soi tout en se posant des questions sur leurs existences et en repensant leurs identités.

Pour conclure, il convient de signaler que l'élaboration de ce travail s'est effectuée dans des conditions dures et exceptionnelles, ce qui nous a empêché d'entamer des points que nous avons envisagé dans notre premier plan de rédaction. Nous espérons pouvoir réaliser dans le futur, d'autres recherches sur le même corpus « *Samarcande* » vue la diversité et la richesse des thèmes de cette œuvre.

## **Références bibliographiques.**

## **Corpus :**

- Amin, Maalouf, *Samarcande*, Jean-Claude Lattès, Paris, 1988.

## **Ouvrages théoriques :**

- Edward Saphir, *Anthropologie culture et personnalité*, Les éditions de minuit, Paris, France, 1967, P. 177.
- El Hage Habib, *Intervention en contexte de diversité au collégial*, Collection METIS, Montréal, Canada, 2018, P.28 P29.
- Léo. H. Hoek, *La Marque du titre*. La Haye, Mouton, 1981, P.292.
- Martine Abdallah parteceille et Luis Porcher, *Education et communication interculturelle*, Paris, PUF, 1996, P.162.
- Yves Reuter, *L'analyse du récit*, Armand Colin, Paris, France, 1997, P.29.
- Cours du module : « *Civilisation française, Qu'est-ce qu'une civilisation* », de l'enseignante : Dr. Chahrazade Lahcène, 2018-2019.
- Cours du module « *Théories de la critique littéraire, La critique thématique, Qu'est-ce qu'un thème ?* » de l'enseignante Dr. Chahrazade Lahcène 2018-2019.

## **Thèses et mémoires :**

- AMOUR Nabti, *L'art du conteur dans Samarcande et Léon l'Africain d'Amin Maalouf*, Mémoire de Master, Université des Frères Mentouri-Constantine, 2014/2015

- BEKRI Sadia, *Interaction et évolution des civilisations orientales et occidentales dans l'œuvre d'Amin Maalouf*, Thèse de Doctorat, Université Aboubakr Belkaïd-Tlemcen, 2011/2012.
- BENEDDINE Sara, *Pour une approche interculturelle des personnages principaux maaloufiens dans le récit de voyage Samarcande*, Mémoire de Master, Université Kasdi Merbah- Ouargla, 2015/2016.
- CHAOUCH RAMDANE Zineb, *La représentation du Moi et de l'Autre dans les œuvres de AMIN Maalouf : Origines Identités meurtrières*, Thèse de Doctorat, Université Aboubakr Belkaïd –Tlemcen, 2018/2019.
- DAKROUB Fida, *Amin Maalouf et le pan-orientalisme : Ecriture et construction identitaire dans le roman historique d'Amin Maalouf*, Thèse de Doctorat, Université Westen Ontario-France,2010.
- KINED Moustafa, *Approche titrologique de la trilogie de Yasmina Khedra « Les sirènes de Bagdad », « L'attentat », « Les hirondelles de Kaboul. »*, Mémoire de Master, Université Kasdi Merbah-Ouargla, 2014/2015.
- MAOUI Hana et OULEDIEFI Lina, *Imaginaire et représentations de l'Orient dans Samarcande d'Amin Maalouf*, Mémoire de Master, Université 08 mai 1945 Guelma,2018/2019.

### **Dictionnaires :**

- Le dictionnaire petit Larousse 2004.
- Le Robert EDIF 2000.

## Webographie :

- <https://arlap.hypotheses.org/10665>(consulté le 10 /03/2020 à 17h45).
- <https://citations.ouest-france.fr/citation-emile-fabre/titre-point-vue-ou-met-46563.html>(consulté le 09 /02/2020 à 22h10)
- [https://www.fabula.org/actualites/litterature-de-voyage-ou-voyager-en-litterature\\_77364.php](https://www.fabula.org/actualites/litterature-de-voyage-ou-voyager-en-litterature_77364.php) (consulté le 20 /03/2020, à 02h06)
- <https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/benjamin/prenom-636> (consulté le 26/04/2020, à 01h10).
- <https://www.larevuedesressources.org/> (consulté le 02/05/2020, à 23h05).
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>
- <http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2000.gerfaud-tourrel&part=23038> (consulté le 28 /03/2020, à 02h55)

**Résumés.**

## **Résumé.**

Cette étude a eu pour objectif de représenter la multiculturalité et l'interculturalité dans le roman « *Samarcande* » de l'auteur libanais Amin Maalouf. Comme beaucoup de ses textes, ce roman se caractérise par la mise en intrigue d'une multitude d'événements et de personnages qui ont marqué l'Histoire, ce qui a doté cette œuvre d'une dimension historique et culturelle importante.

Pour notre travail de recherche, nous avons essayé d'analyser et d'interpréter les moyens et les choix symboliques préconisés par l'écrivain pour exprimer la part de multiculturalité et celle d'interculturalité, en particulier avec l'écriture des personnages. Ces derniers ont joué un rôle important dans l'expression du contact et de l'interaction entre les cultures. Pour mener à bien notre travail, nous nous sommes appuyés sur un apport théorique pour mieux illustrer l'étude des personnages et l'écriture du thème de voyage, ce dernier étant très important dans notre corpus.

## **Mots-clés :**

Culture, multiculturalité, interculturalité, cohabitation, voyage, symbolique, thématique.

## ملخص.

كان الهدف من دراستنا تمثيل التعددية الثقافية والمثاقفة في رواية " سمرقند" للكاتب اللبناني أمين معلوف. على غرار العديد من نصوصه، تتميز رواية سمرقند بحبكة تدرج كما هائلا من الوقائع والشخصيات التي تركت أثرا في التاريخ، مما منح لهذا العمل الأدبي بعدا تاريخيا وثقافيا مهما.

بالنسبة لعملنا البحثي حاولنا تحليل وتفسير الوسائل والخيارات ذات الطابع الرمزي المعتمدة من طرف الكاتب للتعبير عن التعددية الثقافية والمثاقفة على وجه الخصوص كتابة الشخصيات، حيث لعبت هاته الأخيرة دورا هاما في التعبير عن التواصل والتفاعل بين الثقافات. ولإنجاز هذا العمل اعتمدنا على مساهمة نظرية وذلك لتوضيح دراسة الشخصيات وكتابة موضوع السفر، حيث كان لهذا الأخير دورا بالغ الأهمية بالنسبة للنص الذي درسته.

## الكلمات المفتاحية

ثقافة، تعددية ثقافية، تواصل الثقافات، تعايش، سفر، رمزي، مواضيعي.

## **Abstract.**

This study aims to represent the multiculturalism and the interculturalism in the novel "Samarqand" by the Lebanese author Amin Maalouf.

Like many of his texts, this novel is characterized by the intrigue of a multitude of events and characters that have marked the history, which have endowed this work with an important historical and cultural dimension.

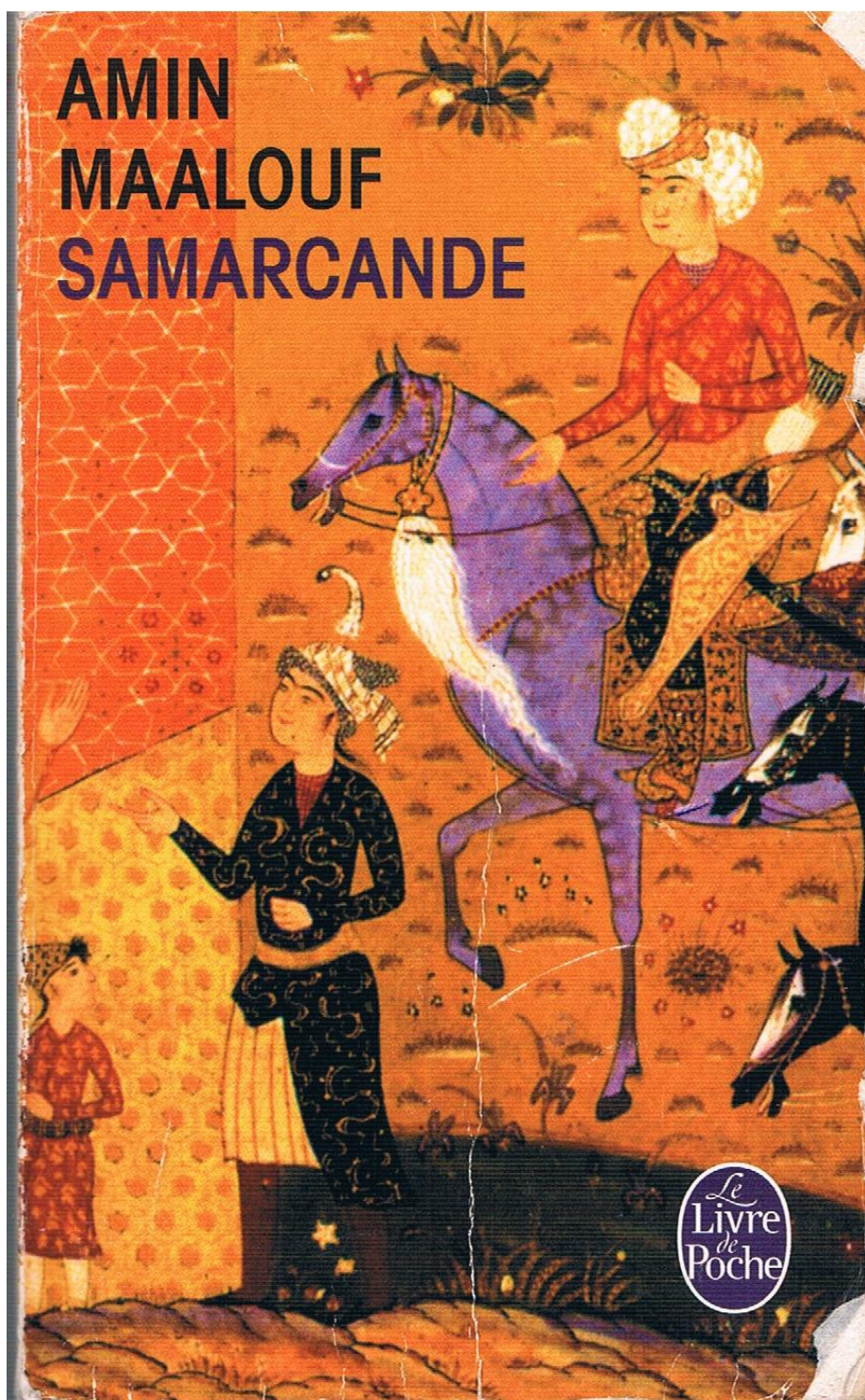
For our research work, we have tried to analyze and interpret the symbolic means and choices used by the writer to express the part of multiculturalism and interculturalism especially with the writing of characters; these last have played a major role in expressing contact and interaction between cultures. To carry out our work, we relied on a theoretical contribution to better illustrate the study of characters and the writing of the theme of travel this last being very important in our corpus.

## **Key-Words:**

Culture, multiculturalism, interculturalism, cohabitation, travel, symbolic, thematic.

## **Annexes.**

Première de couverture.



## Quatrième de couverture.

# AMIN MAALOUF SAMARCANDE



*Samarcande*, c'est la Perse d'Omar Khayyam, poète du vin, libre-penseur, astronome de génie, mais aussi celle de Hassan Sabbah, fondateur de l'ordre des Assassins, la secte la plus redoutable de l'Histoire.

*Samarcande*, c'est l'Orient du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>, le voyage dans un univers où les rêves de liberté ont toujours su défier les fanatismes.

*Samarcande*, c'est l'aventure d'un manuscrit qui, né au XI<sup>e</sup> siècle, égaré lors des invasions mongoles, est retrouvé des siècles plus tard.

Amin Maalouf, l'auteur de *Léon l'Africain* et du *Rocher de Tanios*, nous conduit sur la route de la soie à travers les plus envoûtantes cités d'Asie et nous ravit par son extraordinaire talent de conteur.

*Samarcande* a obtenu le Prix des Maisons de la Presse 1988.



Couverture : *L'Arrivée du messager*.  
Miniature persane, école séfévide,  
début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Arts décoratifs, Paris.  
© Photo Édimedia / Snark International.

texte intégral  
[www.livredepoche.com](http://www.livredepoche.com)

6,10 € TTC  
France

30 / 6675 / 0

ISBN : 978-2-253-05120-6



9 782253 051206